Association des Directeurs et Cadres
Retraités des Laboratoires d'Analyses de
Service Public
En résidence à l'ADF
6 Rue Duguay-Trouin 75006 PARIS

Bulletin ARELPA

SEPTEMBRE 2026



Peinture de Jean Laronze « Milly ou la terre natale », Lamartine adolescent, Musée des Ursulines à Mâcon

Sommaire

Éditorial de la présidente	p 2
Hommage à François de Bastard	P 2
Hommage à Nicole Malo	p 3
Nouvelles des adhérents	p 4
Rapport moral et d'activité	p 6
CR financier	p 7
Renouvellement CA & Décisions AG	p 9
Appel à cotisation	p 10
CR du voyage 2026	p 11
Annuaire	p 29
Voyage 2027	p 31

Milly ou la terre natale

... Chaumière où du foyer étincelait la flamme,
Toit que le pèlerin aimait à voir fumer,
Objets inanimés, avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? ...

A. Lamartine

Couverture : Marie-Claude Chenat et Nicole Pons

Éditorial

Chères amies, chers amis

Chaque année apporte des changements, preuve que notre association sait évoluer en étant à l'écoute de ses adhérents. C'est essentiel pour qu'elle continue à vivre et j'espère que nous continuerons à accueillir de nouveaux retraités. Cette année, Jean-Louis Moyen, Sabine Pelzer et Françoise Pozet nous ont rejoints. Bienvenue à eux.

Ce bulletin sera le seul que vous recevrez cette année, ce qui explique sa parution tardive. En effet, suite à l'enquête diffusée avant l'assemblée générale, lors de celle-ci nous avons voté le principe de diffuser un seul bulletin par an. Comme vous le verrez dans le compte-rendu de l'AGO, en diminuant les frais d'édition et d'envoi, cela nous permettra de maintenir la cotisation au même prix pour cette année (voir l'appel de cotisation joint à ce bulletin) et cela allègera le travail de notre secrétaire. Mais rassurez-vous, entre 2 bulletins, vous pourrez retrouver les informations toute l'année sur le site et vous serez avertis par mail de chaque nouveauté.

Après le compte-rendu de notre AGO, de l'enquête et des élections au CA, vous retrouverez un autre rendez-vous dans ce bulletin : le récit par nos reporters volontaires de notre voyage annuel qui nous a permis de découvrir Mâcon et ses environs, la Roche de Solutré et Tournus.

Jean-Jacques et Annie Rodot avaient organisé ce voyage et je les remercie au nom de tous les participants pour l'organisation de ce superbe séjour.

Et nous avons programmé le prochain séjour. J'ai proposé de l'organiser à Bordeaux ou dans le Béarn. Le choix de l'assemblée s'est porté sur Bordeaux. Il aura lieu du lundi 24 au vendredi 28 mai 2027. Michelle Selve m'a aidée dans l'élaboration de ce programme, que vous trouverez en fin de bulletin.

Enfin, merci à Nicole Pons, sans qui ce bulletin n'existerait pas. Elle souhaiterait que quelqu'un prenne le relais, avis aux amateurs.

Je ne peux terminer cet éditorial sans rappeler la mémoire de nos deux amis qui nous ont quittés récemment : François de Bastard et Nicole Malo. Au nom de l'ARELPA, j'adresse à leur famille toute ma sympathie.

J'espère vous retrouver nombreux l'an prochain à Bordeaux.

En attendant, je vous souhaite à tous de bonnes fêtes avec vos familles.

Amitiés à vous tous, Claire Feillou

Hommage à François de Bastard



François est né à Pau le 23 février 1934. Il intègre l'École Vétérinaire de Toulouse en 1956 et en sort en 1960. Il devient Directeur du Laboratoire Vétérinaire des Hautes-Pyrénées à Tarbes en 1963.

Le laboratoire est alors hébergé dans des locaux vieillissants. Il avait eu le plaisir de mener à bien la construction du nouveau laboratoire et de nous y accueillir lors de son inauguration à la fin des années 1980. Après de graves problèmes de santé, il avait dû prendre sa retraite en 1997.

J'ai eu le plaisir de le côtoyer quand j'étais en poste dans les Pyrénées Atlantiques. La collaboration entre nos laboratoires était étroite et j'appréciais sa gentillesse et sa modestie qui cachaient sa grande compétence professionnelle. Nous nous rencontrions aussi au sein du groupe d'Eco pathologie de la Faune Sauvage de Montagne, qui nous avait réunis lors des épisodes de kérato-conjonctivite sur les isards.

Béarnais « pur-sang » comme le dit Claude Chasteloux qui l'avait connu à l'École de Toulouse, c'était un homme discret qui vivait pour sa passion, le cheval anglo-arabe. C'était aussi un pyrénéen aguerri, qui connaissait bien les vallées Haut-Pyrénéennes. Il aimait faire connaître « sa montagne » et, lors d'une

randonnée amicale, nous avait fait découvrir le vallon *du Barrada*, lieu de réintroduction des marmottes. Ses activités professionnelles ne l'avaient jamais empêché de monter à cheval pratiquement tous les jours et il a continué à sa retraite. Il faisait partie de l'Association des Anglo-Arabes des Hautes Pyrénées, regroupant les éleveurs promoteurs de cette race. Cette passion du cheval était familiale, son fils est écuyer au Cadre Noir de Saumur.
Il nous a quittés le 7 mai 2026 , à l'âge de 92 ans Claire Feillou

Hommage à Nicole Malo



Aujourd'hui, nous rendons hommage à Nicole Malo dont le parcours professionnel a été marqué par le dynamisme et l'amitié.

Nicole est née à Saintes le 30 mai 1944. C'est dans cette ville, qu'elle obtient un Baccalauréat en sciences expérimentales en 1962.

Nicole et Jean-Louis se rencontrent en 1965, ils se marieront en juillet 1968 et elle obtiendra un DEA de biologie générale en octobre de la même année.

En 1967 elle avait obtenu une Maîtrise de biologie (6 certificats supérieurs) et fut la première femme à rentrer dans un « labo d'hommes » pour préparer un DEA puis une thèse. Cette thèse sur l'endocrinologie des crustacés, elle l'obtient en 1969 après un travail acharné sur le tout nouveau microscope électronique.

Après cette période studieuse, Nicole et Jean-Louis ont la joie de devenir parents de Nicolas en 1970 et de Frédéric en 1973. Leurs 3 petits-enfants font leur bonheur entre 2004 et 2008.

En 1974, elle assure d'abord l'intérim de la direction du laboratoire vétérinaire de la Vienne avec, en particulier, le suivi du chantier du nouveau laboratoire et l'organisation du déménagement. Elle est nommée directrice du laboratoire en décembre 1974 après le décès du directeur du laboratoire.

Comme rien n'est acquis, en 1977, elle obtient le Certificat d'Études Supérieures de Bactériologie Virologie Systématique à la Faculté de Médecine de Tours.

Parenthèse en 1979, elle suit des cours de danse contemporaine et modern-jazz.
Le sport ne lui suffit pas, elle a besoin de continuer à se dépasser intellectuellement.

Elle s'inscrit à l'Institut d'Administration des Entreprises en formation professionnelle. Elle obtient un DESS avec un mémoire sur « les évaluations sensorielles appliquées aux aliments » et poursuit ses nouvelles études par une formation au management public avec un mémoire sur « la politique des ressources humaines dans une collectivité territoriale ».

En 1992 elle est trésorière de l'ADILVA. Au Congrès Mondial des Laboratoires de Diagnostic Vétérinaire (Lyon, 500 participants) elle deviendra vice-présidente de l'association.
En 1994, elle est reconnue par le COFRAC en tant qu'auditeur qualité et auditeur technique en microbiologie des aliments.
En 1995 elle organise le Congrès de l'ADILVA au Futuroscope de Poitiers pour 100 participants.
En 1996, le laboratoire départemental de la Vienne est accrédité parmi les premiers grâce au dynamisme de Nicole.
Nicole et Jean-Louis sont aussi de grands voyageurs avec une passion avérée pour la géologie et les volcans : Islande, Californie, Stromboli, Vésuve, l'Ile Maurice, la Réunion, et Zuma IA (Espagne).
Elle prend une retraite bien méritée en 2004 et rejoint l'ADRLVD. Avec Jean-Louis elle participe à de nombreux voyages et en 2019, malgré des signes de la maladie de Parkinson, grâce à son énergie inépuisable et à Jean-Louis, elle trouva la force d'organiser la rencontre ADRLVD à La Rochelle. Le covid conduit à reporter ce voyage en juin 2021.

C'est le 23 juin 2026 que la maladie l'emportera après un an et demi d'une vie difficile en clinique et en Ehpad. Que son repos soit paisible, et que sa lumière continue de guider ceux qui l'ont connue.



Sourire de Robert : Un souvenir personnel, parmi tant d'autres, puisque j'avais particulièrement apprécié Nicole pour ses qualités dans le cadre de l'ADILVA : elle était très amie avec Chantal, aussi je me plaçais entre elles aux repas, et comme toutes deux n'aimaient pas les desserts, je pouvais en déguster trois !!!

L'ARELPA présente à sa famille les sincères condoléances de tous ses membres.

Robert Filleton et Nicole Pons

Des nouvelles des adhérents

BORDAS Christian

Pas de soucis majeurs pour l'instant. Il nous reste assez d'énergie pour profiter du soleil et du jardin, en se ménageant, bien sûr. Nous vous souhaitons d'agréables journées et serons bien entendu avec vous tous par la pensée. Sincères amitiés. Monique et Christian

CATEL Jacques

La retraite se passe paisiblement entre ma famille, mes amis et mes centres d'intérêt : guitare, histoire, patrimoine de Lille et des Flandres, etc. Bien amicalement.

CHASTELOUX Claude

Le temps passe. Et on vieillit doucement. Marie-France se débat toujours dans sa bipolarité, ce qui pose des problèmes pour prévoir l'avenir, et en particulier s'engager pour les voyages. En ce qui me concerne, je ne me plains pas. « Ça pourrait être pire », comme le dit si bien Jean-Pierre Lamberet. Je vous souhaite de bonnes journées à Mâcon et vous embrasse.

CHENAT Marie-Claude

Nous pensons à tous ceux qui n'ont pas pu venir. Bien amicalement.

DUBOIS Annie

Meilleures amitiés à tous.

FEILLOU Claire

C'est toujours agréable d'avoir des nouvelles de vous tous. Nous nous retrouvons avec toujours autant de plaisir pour notre voyage annuel et en plus le soleil est au rendez-vous. Nous avons une pensée pour ceux qui ne peuvent pas se joindre à nous. J'espère que l'an prochain nous retrouvera nombreux et que les nouveaux adhérents viendront nous rejoindre pour ces moments amicaux et conviviaux. Amitiés à tous.

FILLETON Robert et Marie-Noelle

Nous regrettons votre absence en sachant que beaucoup ont des impératifs de santé. Espérons être plus nombreux les prochaines années. Pensons bien à vous.

FONTAYNE Nicole

À toutes celles et à tous ceux qui n'ont pas pu venir…

Cette année nous sommes partis à la découverte de la Bourgogne : après quelques nuages, c'est sous un beau soleil que nous avons pu admirer les rives de la Saône, des paysages verdoyants, des vignes à perte de vue.

Cette escapade annuelle permet à certains de se retrouver, mais c'est aussi l'occasion de se remémorer des souvenirs anciens et de penser à vous tous.

À Mâcon, nous sommes partis sur les pas de Lamartine et quelques vers appris dans notre jeunesse « ont refait surface ».

« Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !
Suspendez votre cours
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours ! » A. Lamartine

HERMITTE Patricia

Bon séjour. Et bonne AG, à vous tous. Nous sommes presque … en fin de chantier de notre nouvelle maison située à Saint-Cézaire-Sur-Siagne (06). Amitiés

LAMBERET Jean-Pierre
Pour ceux qui ont loupé l'épisode : « J'ai été grippé : mais je vais mieux »

LAUZET Geneviève
Maman séjourne actuellement en Espagne chez l'une de mes sœurs, mais reste aux commandes et très attentive à la vie de l'association. Elle apprécie le bulletin même sous la forme numérique.
Claire Delmotte-Lauzet 06 85 66 51 62

MARTEL Jean-Louis
Bernadette a malheureusement perdu progressivement toute autonomie mais heureusement pour l'instant je peux encore lui assurer l'aide dont elle a besoin. Après deux alertes cardiaques et un AVC, entrainant une hospitalisation chaque année en mai et une pénible période d'adaptation aux médicaments, j'ai pu reprendre mon rôle d'aidant qui m'occupe bien. Notre meilleur souvenir à vous tous et toutes nos amitiés. Bernadette et Jean-Louis

MENARD Alain
Bonjour tout le monde, J'espère que la santé est bonne pour vous tous.
Personnellement j'ai quelques soucis actuellement, dont je m'occupe énergiquement et qui devraient disparaître dans les prochaines semaines. J'espère aussi que vous êtes satisfaits du site, n'hésitez pas à me faire part de vos remarques. Je vous souhaite un très agréable séjour à Mâcon. Amitiés

MICHEL Béatrice
Bonjour à tous, même si nous profitons pleinement de notre séjour à Mâcon, nous avons une pensée pour les absents et vous adressons notre meilleur souvenir. Amicalement

MOYEN Jean-Louis
Je souhaite à tout le groupe un agréable voyage.

NOIRTIN Claude
Bonjour à tous. Je ne pourrai pas être parmi vous pour l'AG, retenu par un RV médical.
Tant qu'on a de vieilles douleurs et qu'on en est conscient , c'est bon signe ; alors, continuons comme ça le plus longtemps possible ! Amitiés à tous

PONS Nicole
Bonjour à toutes et tous, C'est toujours avec plaisir que j'ai retrouvé le groupe d'amis de l'ARELPA. Nous avons fait un voyage serein, agréable et bien documenté. Merci aux G.O. Amitiés à vous tous

PORTEJOIE Yves
Nous vous remercions de vos vœux de bon voyage et de vos mots d'amitié.
Notre séjour à Mâcon se déroule au mieux et par un beau soleil.
Après une croisière fluviale sur la Saône et la Seille, la visite de Mâcon. « Oh temps suspends ton vol . . . », l'ascension de la Roche de Solutré, nous terminons notre séjour en Sud Bourgogne par la visite de Tournus. Nous pensons à tous ceux qui n'ont pu se joindre à nous et espérons les revoir très bientôt. Avec les amitiés de tous les participants à ces journées mâconnaises.

PELZER Sabine
Bonjour à tous. En retraite depuis le 1 août 2024, je commence à prendre mes marques de retraitée et ai complètement tourné la page. J'habite toujours à Nancy et me rends régulièrement dans les Ardennes où j'ai gardé un pied-à-terre à proximité des racines familiales ardennaises. Je me réjouis de rejoindre l'ARELPA et de pouvoir un jour avoir le plaisir de vous revoir. Mes chers amis de l'ADILVA, recevez mes sincères et amicales salutations.

RIVIERE Jacques
Merci à tous ceux d'entre vous qui ont pris un peu de leur temps pour nous permettre de recevoir de leurs nouvelles et de mettre à jour nos informations les concernant et concernant leurs proches.
Nous allons terminer demain matin ce séjour de rencontre ARELPA de 2026 à Mâcon, avec comme tous les ans, un petit pincement de nostalgie. Comme d'habitude, nous avons communiqué et échangé sur les informations que nous avions sur les uns et les autres, ce qui témoigne de l'intérêt que nous portons aussi à ceux qui sont absents.
Comme la plupart du temps, les manifestations et rencontres programmées durant le séjour par nos gentils organisateurs (que nous remercions vivement pour leur implication toujours renouvelée), nous ont permis de compléter et perfectionner nos connaissances et de découvrir des guides, conférenciers et personnes

passionnées et passionnantes. J'espère que les comptes-rendus et photos à paraître sur le bulletin et sur le site internet sauront vous en convaincre. Pour ma part, je vous adresse mes meilleures amitiés et mes vœux de bonne santé avec un été doux et paisible. En souhaitant vous revoir l'an prochain ! …

RODOT Jean-Jacques et Annie
Vous nous manquez. Nous espérons toujours votre retour. Nos amitiés à tous.

SELVE Michelle
C'est avec plaisir que nous lisons les nouvelles des uns et des autres. Le séjour à Mâcon se passe bien et est très enrichissant avec en plus le soleil. Gardons cet esprit convivial de l'ARELPA ! Amitiés à vous tous

VILLON André
Pour l'instant ma santé me permet de randonner dans divers coins de l'hexagone ou de faire des voyages plus ou moins lointains dans différents cadres. (Amical, accompagnement, ONG). Merci à toutes les personnes qui s'impliquent dans l'association. Bien amicalement.

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 19 mai 2026

À 18h30, la présidente Claire FEILLOU, déclare ouverte l'AGO de l'ARELPA.
Nombre de présents : 12 (M.C. Chenat, A. Dubois, C. Feillou, R. Filleton, N. Fontayne, B. Michel, M. Morand, N. Pons, F. Pozet, Y. Portejoie, J. Rivière et M. Selve).
Nombre de membres représentés par les mandats : 13 (Ch. Bordas, J. Catel, C. Chasteloux, P. Hermitte, J.-P. Lamberet, N. Malo, J.L. Martel, A. Menard, J.L. Moyen, C. Noirtin, A. Reynaud, S. Pelzer et A. Villon).
Nombre total de participants (présents + représentés) : 25 ; nombre total d'adhérents à jour de leur cotisation : 33 ; le quorum est atteint : 76 %.
La présidente remercie toutes les personnes qui ont pris le temps de s'exprimer. À côté des membres ayant le droit de vote, plusieurs personnes invitées, au sens des statuts, ont également participé à cette AG.

RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITE

Dès l'ouverture de cette AGO 2026, je vous invite à vous remémorer nos amis :

- Jean-Marie Baradel décédé en janvier 2025
- Emile Levrat, décédé le 1er février 2026
- François De Bastard décédé le 7 mai 2026

Nous avons une pensée pour Claude et Marie Claude David qui nous ont fait part du décès de leur fils.

A la mémoire de ces personnes décédées, je vous prie de bien vouloir respecter 1 minute de silence

Nous avons aussi une pensée pour Jean-Pierre Lamberet qui a su s'accrocher à la vie.

Les journées 2025
Michelle Selve , avec l'aide de Nicole Fontayne, avait préparé le voyage 2025. Nous avons eu malheureusement plusieurs désistements pour ce voyage où nous nous sommes retrouvés une quinzaine de participants. Nous avons pu découvrir Rodez et en particulier le Musée Soulages, puis l'Aubrac et le dernier jour Villefranche-de-Rouergue et ses alentours. Le bulletin de septembre vous a permis de découvrir toutes les facettes de ce voyage. Je remercie notre duo pour leur implication dans l'organisation de ces journées et leur bon déroulement.

L'assemblée générale, le mardi 17 juin à Rodez
Cette année était une année sans élections.
Le rapport moral et d'activité et le rapport financier ont été présentés aux participants et ont été adoptés à l'unanimité des présents et représentés (18 sur 33).
Plusieurs décisions ont été prises par l'assemblée et votées à l'unanimité, en particulier la modification des dates de l'exercice budgétaire qui aura lieu du 1er décembre au 30 novembre et la présentation lors de l'AG du bilan financier de l'exercice précédent et du budget prévisionnel pour l'année en cours.
Un point a été fait par Alain Ménard sur le site internet. Les relations avec les autres structures professionnelles ont été abordées et Jean-Jacques Rodot nous a présenté une proposition de voyage pour 2026.Cette proposition a été approuvée.

Recrutement des nouveaux membres
Depuis l'an dernier nous avons eu 3 nouvelles adhésions : Sabine Pelzer, Jean-Louis Moyen et Françoise Pozet.
Lors des journées ADILVA, j'ai également pris contact avec Éric Gueneau, Philippe Giraud et Florence Baurier qui partaient en retraite en fin d'année, mais nous n'avons pas eu de retour.

Relations avec les autres structures

Nous avions reçu une invitation pour les journées des différentes associations professionnelles, qui cette année étaient organisées en commun avec le SNISPV les 5 et 6 novembre aux Sables d'Olonne.
J'ai représenté l'ARELPA à ces journées et j'ai pu participer aux présentations de l'ADILVA, à la table ronde ADILVA, AECLDPA, ASLAE, SNISPV et à l'assemblée générale de l'ADILVA.
Les comptes-rendus de ces journées figurent dans le bulletin de décembre.
En 2026, les journées seront conjointes ADILVA/SNISPV et auront lieu à Besançon fin octobre/début novembre à l'occasion du départ en retraite de Natacha Woronoff-Rehn.
Le lieu et la date de l'AG de l' AECLDPA et l'ASLAE seront le 23 et 24 septembre 2026 à Lons le Saunier.
J'ai également eu un contact avec la vice-présidente du GNRV lors de ces journées.

Les bulletins

J'y ai plusieurs fois fait référence au cours de ce rapport.
Grâce à Nicole Pons, toujours aussi efficace, et à nos divers rédacteurs, il a encore été possible cette année de vous faire parvenir 2 bulletins.
Le bulletin de septembre présentait entre autres le compte-rendu du voyage en Aveyron, de l'assemblée générale et les nouvelles des adhérents.
Le bulletin de Noël vous proposait, comme traditionnellement, le projet de voyage (cette année dans le sud Bourgogne) et l'appel à cotisation toujours joliment illustré par Marie-Claude Chenat.
Les résumés des présentations des journées de Sables d'Olonne et de l' AG ADILVA y figuraient également.

Avant de laisser la parole à Michelle Selve pour vous présenter le rapport financier et le projet de budget, je tenais à expliquer les modifications prises par rapport aux décisions de l'AG 2025 concernant l'exercice budgétaire prévu du 1er décembre au 30 novembre.
En effet, en raison du versement précoce des arrhes à l'agence début novembre et pour faciliter la présentation du budget, celui-ci a dû être établi pour la période du 1er novembre au 31 octobre. Il vous appartiendra d'approuver cette modification en même temps que le rapport financier.

Si vous n'avez pas de remarques, je soumets au vote le rapport moral et d'activité.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

COMPTE RENDU FINANCIER

DETAIL DES COMPTES du 01 juin 2025 au 31 octobre 2025

Cette période de comptabilité est destinée à permettre, **dès l'année prochaine**, de présenter la comptabilité des voyages (recettes, dépenses, remboursements divers) sur un seul exercice budgétaire.

		DEPENSES PASSIF		RECETTES ACTIF	
		sous totaux		sous totaux	
site	**Site internet (Wix)**		**182,34 €**		
Secrétariat	**Frais secrétariat et bulletins**		**433,78 €**		
	• *Aout 2025 -achats timbres pour trésorerie*	*19,68 €*			
	• *Bulletin septembre 2025*	*414,10 €*			
	Impression : 258,28 €				
	Timbres : 133,44 €				
	Papier, étiquettes, enveloppes : 22,38 €				
Banque	**Frais gestion du compte CACF**		**9,30 €**		
	• *Frais de tenues de compte CACF*	*9,30 €*			
	Intérêts livret A				**139,45 €**
voyages	**SEJOUR AVEYRON juin 2025**				
	• *04/07/2025 Remboursements par Ruban Bleu*				**2 290,00 €**
	• *Versements des participants*				**842,00 €**
	• *solde Chasteloux*			*630,00 €*	
	• *Dusquesnel*			*64,00 €*	
	• *Ménard*			*148,00 €*	
	• *Remboursements aux participants*		**3 138,50 €**		
	Riviere : trop versé erreur	*395,00 €*			
	Chasteloux annulation maladie	*1 030,00 €*			
	Filleton annulation maladie	*1 030,00 €*			
	Selve, annulation décés familial	*230,00 €*			
	Remboursement adhérents trop versé	*453,50 €*			
	• *Pourboires*		**100,00 €**		
	TOTAUX		**3 863,92 €**		**3 132,00 €**

Pour la période, le déficit s'élève à 731,92 €,
somme confirmée par l'évolution du compte courant et du livret A

	Compte courant	LIVRET A
01/06/2025	3 324,87 €	8 787,93 €
31/10/2025	2 592,95 €	8 787,93 €

Budget du Voyage en Aveyron en juin 2025 : 20 personnes inscrites - 15 présents

	DEPENSES PASSIF (DEBIT)		RECETTES ACTIF (CREDIT)	
	sous totaux		sous totaux	
Forfait séjours(hébergements, repas, transports en bus, visites), et repas et visites pour 2 participants sans hébergement		**8 897,00 €**		
03/02/2025 arrhes Agence Ruban Bleu	4 237,50 €			
15/05/2025 solde facture Agence Ruban bleu	6 949,50 €			
04/07/2025 Remboursements par Ruban Bleu			2 290,00 €	
Versements des participants				**9 278,50 €**
Arrhes			5 700,00 €	
Soldes montants dûs			6 030,00 €	
solde Chasteloux			630,00 €	
Dusquesnel			64,00 €	
Ménard			148,00 €	
Remboursements				
Riviere : trop versé erreur	395,00 €			
Chasteloux annulation maladie	1 030,00 €			
Filleton annulation maladie	1 030,00 €			
Selve, décés familial	230,00 €			
Pourboires	100,00 €			
Remboursements aux adhérents trop versé *				
* 71€-16€ versé à Lamberet en novembre 2025 car il avait perdu son chéque de 71 € envoyé en août 16 € = frais d'opposition	508,50 €			

Bénéfice pour ARELPA : 381,50 €

Budget prévisionnel 2026

1/ QUELQUES CHIFFRES POUR INFO

Ouverture de compte au 20/01/2006	2 384,54 €
Solde du compte courant au 31 octobre 2025	2 592,95 €
Livret A au 31 octobre 2026 (solde 2025 + intérêts)	8 963,58 €

2/ DETAIL DES COMPTES 1 novembre 2025 au 31 octobre 2026

	DEPENSES PASSIF (DEBIT)		RECETTES ACTIF (CREDIT)	
	sous totaux		sous totaux	
Séjour à Mâcon - 17 inscrits		**11 513,38 €**		**11 560,00 €**
Office de Tourisme de Mâcon	11 135,00 €			
Assurance	278,38 €			
Pourboires provision	100,00 €			
Versements participants			11 560,00 €	
Séjour Aveyron		**55,00 €**		
Restant dû à Lamberet	55,00 €			
Site internet (Wix)		**200,00 €**		
Frais secrétariat et bulletins		**628,67 €**		
Rembt Participation AG Labo publics (ADILVA, ASLAE)		**350,00 €**		
Décès ?		**100,00 €**		
ADHESIONS 2026				**1 146,00 €**
Cotisations membres 32 à 33 €			1 056,00 €	
Cotisations 2 à 15 €			30,00 €	
Don David			27,00 €	
Don Rodot			33,00 €	

Frais gestion du compte CACF		**34,60 €**		
Frais de tenues de compte CACF	18,60 €			
Frais opposition cheque	16,00 €			
Intérêts du livret A pour 2025				**175,65 €**
TOTAUX		**12 881,65 €**		**12 881,65 €**

Ce rapport est adopté à l'unanimité, quitus est donné au trésorier.

RENOUVELLEMENT DU CA

En l'absence de nouveaux candidats, les candidats ont été élus à la majorité sans abstention. Les membres du nouveau CA sont :

- Christian BORDAS
- Claude CHASTELOUX
- Marie-Claude CHENAT
- Claire FEILLOU
- Robert FILLETON
- Nicole FONTAYNE
- Jean-Pierre LAMBERET
- Alain MENARD
- Nicole PONS
- Jacques RIVIERE
- Michelle SELVE

DISCUSSIONS & DECISIONS DE L'AG

Résultats de l'enquête

Quel support d'information préférez-vous ? A l'unanimité
Un seul bulletin annuel «papier» et tout sur le site (bulletin, informations diverses). En parallèle transmission de toutes les informations par messagerie en temps réel avec texte de l'information en pièce jointe.

Quelles rubriques vous intéressent et comment voulez-vous être informé pour diminuer les coûts et être plus écologique
Majoritairement le support d'information choisi est le site pour toutes les rubriques citées. Pour rappel :
Comptes-rendus des AG de l'ARELPA (rapport moral, rapport financier, décisions et élections) ; Nouvelles des adhérents ; Hommages aux adhérents décédés ; Publications des adhérents ; Annuaire des adhérents ; Compte-rendu du voyage de l'année ; Photo du groupe du voyage ; Projet de voyage de l'année suivante .
Pour 25 % des réponses, il est demandé de publier en même temps sur support papier : Hommages aux adhérents décédés ; Annuaire des adhérents ; Compte-rendu du voyage de l'année ; Photo du groupe du voyage
Compte-rendu des journées des associations de laboratoire : Pour ceux intéressés par ces CR
- 60 % : Programme dans le bulletin et CR de chaque intervention sur le site (rubrique « association »)
- 40 % : Idem et en plus envoi **à leur demande** des CR les intéressant par **messagerie**

Le voyage
La majorité souhaite un voyage tous les ans selon la formule actuelle : 3 jours (du lundi soir au vendredi matin) période fin mai - début juin.
- Mode de transport : les avis sont partagés 50 % bus, 50 % covoiturage si moins cher
- Hébergement : 20 % tiennent absolument à l'hôtel, 80 % sont prêts à aller en centre de vacances si c'est moins cher.

Dans les attentes et suggestions :
- intérêt de l'association : la continuité de l'amitié créée pendant la vie professionnelle, les nouvelles des collègues, les rencontres amicales pendant les voyages et la découverte des régions françaises.
- suggestions : journées en automne, création de sous-groupes locaux, créer une soirée repas et spectacle dans une grande ville avec nuitée en hôtel, pour attirer les jeunes : séjours moins chers et avec en option des activités plus sportives.

Intégration de Jean-Jacques Rodot en tant que membre

Dans le cadre des nouveaux statuts, Jean-Jacques Rodot peut être membre de droit de l'ARELPA du fait de son travail en laboratoire au cours de son service national. La bienvenue est souhaitée à ce nouveau membre.

Journées des associations 2026

C'est Claire qui représentera l'ARELPA aux journées ADILVA 2026 à Besançon
Journées ASLAE : ?

Prochain voyage

Claire propose d'organiser le voyage 2027 à Bordeaux ou dans le Béarn en essayant de mettre en œuvre les principes des résultats de l'enquête. **Sa proposition est acceptée pour Bordeaux avec une journée à Saint Emilion**.

Appel à cotisation

Bonjour à tous,

La vie est chère !
L'ARELPA doit compter ses deniers !
Grace à la jolie balance peinte par
Marie-Claude Chenat, il est avéré
que le bilan est négatif.



Je dois donc vous dire que votre
adhésion à l'ARELPA est indispensable
pour faire vivre notre association.

Il vous est demandé de verser,
au plus tard, avant le 15 janvier 2027,
le montant de votre adhésion
pour l'année 2027. Elle s'élève
à 33 € pour les adhérents et
15 € pour les veuves et veufs
d'adhérents.



Et bien sûr vous êtes invités à participer
au séjour organisé en 2027 à Bordeaux !
Ces retrouvailles entre nous sont toujours des
moments très agréables.
Alors au plaisir de vous rencontrer à Bordeaux.

Ps/ paiement par chèque à l'ordre de l'ARELPA, à envoyer à : Michelle Selve,
1 chemin du bois, 19490 Sainte-Fortunade, ou par virement (cf. RIB ci-dessous).

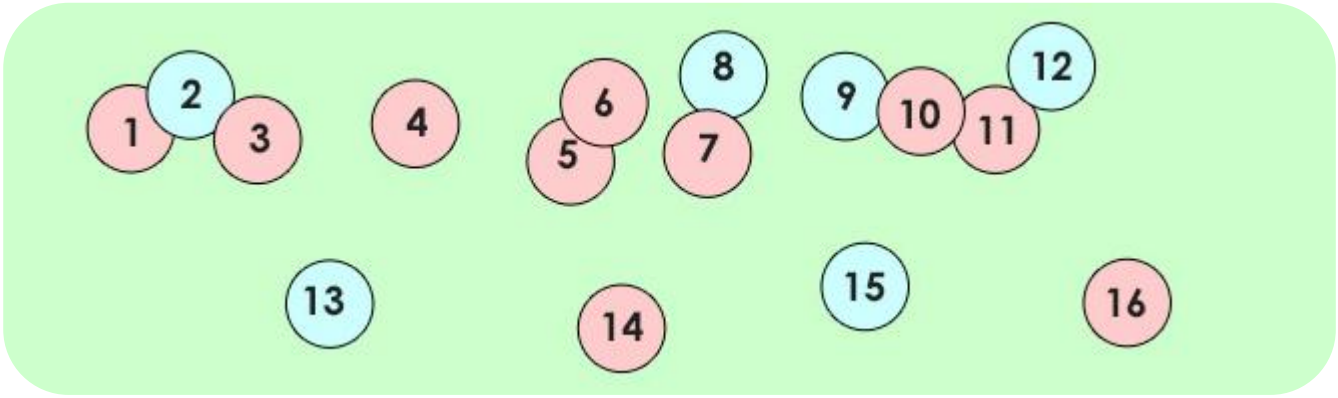
Michelle Selve, Trésorière



Titulaire : ASSOC. DIRECTEURS ET CADRES RETRAITES DES LABORATOIRES D ANALYSES
Adresse : 6 RUE DUGUAY TROUIN 75006 PARIS
Domiciliation : TULLE JEAN JAURES
Code Banque : 16806
Code Guichet : 09939
Numéro de compte : 29461405001
Clé RIB : 82
IBAN : FR76 1680 6099 3929 4614 0500 182
Code BIC - Code SWIFT : AGRIFRPP868

Retrouvailles en sud Bourgogne du 18 au 22 mai 2026





1 : Filleton Marie Noëlle
2 : Filleton Robert
3 : Selve Michelle
4 : Michel Béatrice
5 : Pons Nicole
6 : Dubois Annie
7 : Portejoie Françoise
8 : Dubois Bernard
9 : Portejoie Yves
10 : Feillou Claire
11 : Chenat Marie-Claude
12 : Chenat Jean-Pierre
13 : Rivière Jacques
14 : Rodot Annie
15 : Rodot Jean-Jacques
16 : Fontayne Nicole

Et aussi



Michel Fontayne et son vélo



Marc Morand sans sa Françoise souffrante (on lui envoie du courage) mais avec Françoise Pozet



Nos jeunes retraités Françoise et Frédéric Pozet

Mardi 19 mai- départ en bus de Mâcon pour Pont-de-Vaux ; matinée croisière

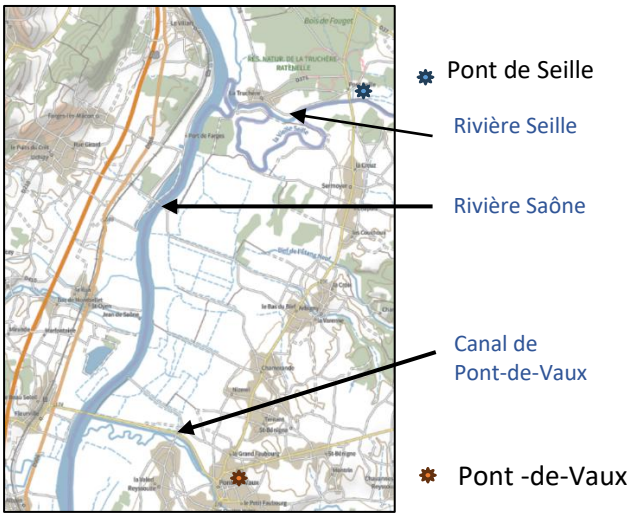
Après un voyage d'une trentaine de minutes, le car nous dépose à Pont-de-Vaux.

Nous traversons Pont-de-Vaux, petite ville de 2 300 habitants. Par le passé des industries du cuir, du bois, du fer y cohabitaient. Maintenant on y compte une centaine de commerces. Aujourd'hui, Pont-de-Vaux est connu pour être l'une des 4 communes de Bresse qui organise, chaque année en décembre, un concours de volailles fines. Ces concours « les glorieuses de Bresse » célèbrent l'excellence gastronomique et le savoir-faire des éleveurs bressans.
Son port de plaisance peut héberger jusqu'à 225 bateaux.



Sur le quai nous avons le plaisir d'accueillir Marc Morand et notre nouvelle adhérente Françoise Pozet accompagnée de son mari Frédéric. Nous regrettons l'absence de Françoise Morand qui, souffrante ce matin, n'a pas pu venir.

L'embarquement a lieu sur le port de plaisance de Pont-de-Vaux pour une croisière déjeuner de 5 h AR qui nous conduira de Pont-de-Vaux à Pont de Seille.



Dix heures : en route avec le capitaine Didier sur un beau bateau de 30 m de long, 5m de large, voguant à 6 km/h et appartenant à la communauté de communes de Bresse et Saône. Un pot de bienvenue nous attend sur le pont du bateau et une guide commence les explications.

La rivière qui traverse Pont-de-Vaux est la Reyssouze. À cet endroit, seule partie navigable, elle est doublée par un canal, « le canal de Pont-de-Vaux », long d'environ 3,5 km, 14 m de large et 1,60m de profondeur qui relie la commune au fleuve de la Saône.
La construction de ce canal commença en 1779 sous Louis XVI sous l'égide de l'ingénieur et architecte Léonard Racle. Après plusieurs rebondissements le canal fut enfin achevé en 1843. Le canal est exploité jusqu'en 1954. Puis 30 ans après sa fermeture, il est remis en état pour le tourisme fluvial.
Un chemin de halage existait, maintenant transformé en piste cyclable. Des chênes des marais sont visibles sur chaque rive. Sur la rive gauche, dans la partie droite du canal qui mesure 2 km, s'organisent des concours de pêche. 26 espèces de poissons ont été recensées (entre autres poissons blancs, poissons-chats …).





Nous arrivons tranquillement à l'écluse dite de « Pont-de-Vaux ». Semi-automatique, d'une longueur de 38 m par 5,20m de large, elle permet de relier le canal à la rivière majestueuse « la Saône » (1,45m de dénivelé entre le canal et la Saône).
Tous sur le pont pour regarder, avec intérêt, son fonctionnement, en nous rappelant que c'est Léonard de Vinci qui a étudié et perfectionné les portes des écluses, portes entre deux eaux de niveaux différents (portes busquées) !

Après l'écluse, notre charmante embarcation part à droite, direction Tournus, et passe sous le pont de Fleurville, construit en 1834, et réalisé par les ateliers Schneider du Creusot.



Nous voici sur la rivière Saône, large, tranquille, apaisante ; 4 m de profondeur, 500 km de long.
Elle prend sa source à Vioménil dans le département des Vosges. Sur notre droite, on voit de grandes prairies inondables, autrefois plantées de bois ; maintenant c'est une réserve naturelle protégée. A gauche, on voit des vannes en pierre pour régler le débit des crues, ainsi que des panneaux indicateurs de crues. La Saône a ses humeurs parfois !
Le bateau avance doucement dans le chenal de navigation bien balisé.
Et puis sur la Voie Bleue, chemin de halage aménagé pour les balades à pied ou à vélo, on admire les adeptes du cyclotourisme.
On côtoie des ilots, paradis des oiseaux migrateurs venus du nord de l'Europe qui se reproduisent de mai à juillet. Un couple de castors est venu s'installer par là. Au loin on voit un nid de cigognes.



Le pont d'Uchisy, ouvrage routier, traverse la Saône et relie Uchisy en Saône et Loire à la commune d'Arbigny dans l'Ain. Arbigny haut lieu de la résistance : c'est ici que se trouvait le terrain d'atterrissage des missions spéciales de la Royal Air Force durant les années 1943-1944.



Nous prenons ensuite la rivière Seille au niveau de l'écluse de la Truchére (la Truchére : village célèbre pour ses cuisses de grenouilles), passons à côté de Pont-Seille et faisons demi-tour à 12h30.
Le bois de Maillancé est situé au confluent de la Seille et de la Saône. Il constitue l'un des derniers vestiges de la forêt alluviale qui s'étendait le long de la Saône.

Et moment attendu, le déjeuner à l'intérieur du bateau : bon accueil, personnel compétent et très sympathique. Excellent repas et copieux. Ambiance à la hauteur !

Au cours de cette croisière, nous avions tous nos appareils photo en main et chacun a voulu être le meilleur cadreur.

Michelle Selve













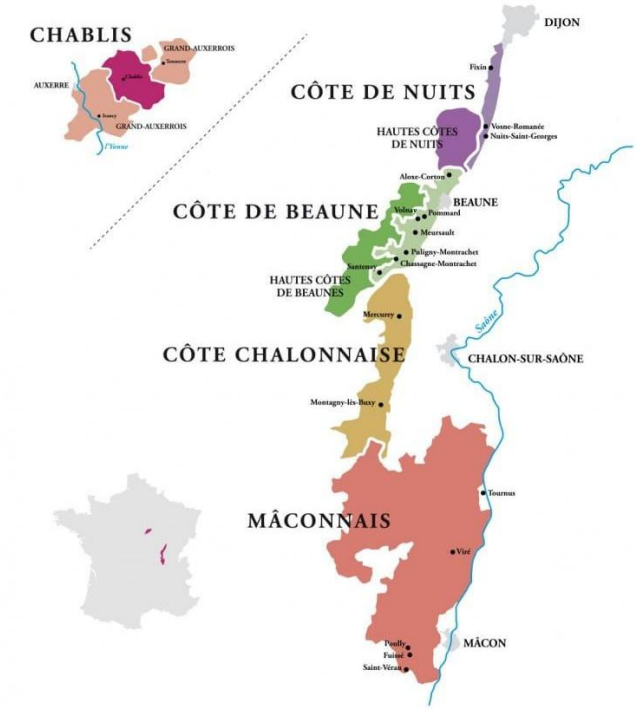
Mardi 19 mai : Visite de la cité des climats

Après notre paisible croisière nous revenons à la civilisation urbaine.
À l'entrée de Mâcon, en bord de la Saône, la cité des Climats et vins de Bourgogne apparait. C'est un grand bâtiment à l'architecture moderne inspirée de la forme d'un pressoir dont la vis est représentée par une tour en bois de 17 m.

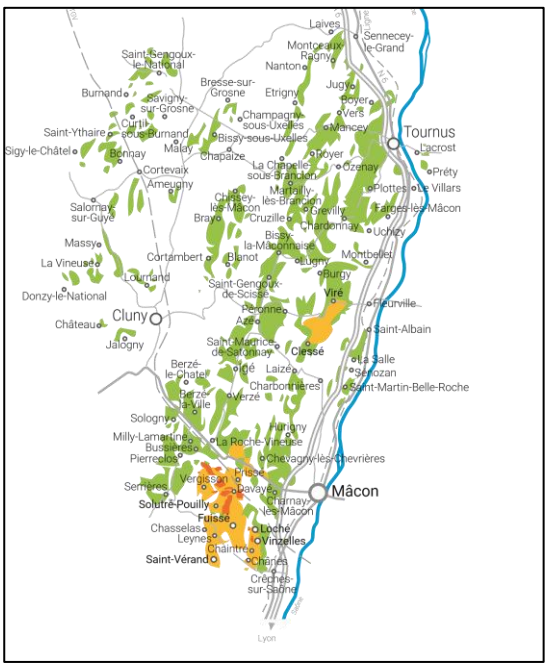


Pour une ville de moins de 40 000 habitants, cette construction très moderne et démesurée est surprenante. Nous comprendrons bien vite, que la partie muséale cohabite avec le BIVB bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne et que l'ensemble date de 2023.
Si « la cité » est portée par l'ensemble des acteurs de la filière du vin de Bourgogne à Mâcon c'est que l'économie viticole tient une place très importante dans ce territoire de 150 000 habitants.
Deux autres Cités des Climats et des vins existent d'ailleurs à Chablis et à Beaune.
Le musée est à l'image du bâtiment, très moderne, avec de nombreux tableaux didacticiels.
C'est une mine d'informations sur la vigne, ses origines, sa culture. Il nous a fait découvrir la richesse du terroir mâconnais situé au sud de la Bourgogne.
Il est rappelé que Le vignoble bourguignon s'étend sur environ 250 km du nord de Chablis au sud du Mâconnais.
Cinq grands vignobles existent : Chablis, Côte de nuits, Côte de Beaune, Côte Chalonnaise, Mâconnais.

Le terme de cité des **Climats** et des vins peut interpeller.
En Bourgogne le terme **« climat »** ne désigne pas la météo, mais une **parcelle viticole délimitée** à la fois par son sol, sa topographie et son exposition, qui confère aux vins des caractéristiques uniques. Cette notion remonte au Moyen Age lorsque des propriétaires terriens ont commencé à identifier des parcelles particulières pour cultiver la vigne avec soin. Ils y ont adapté des cépages liés aux variations locales de sol et d'ensoleillement. Chaque parcelle porte un nom; il en existe des milliers souvent très petites.
En 2015, l'UNESCO a inscrit au patrimoine de l'humanité 1247 climats situés sur la côte viticole au nord de la Bourgogne : Côtes de Nuits et côtes de Beaune.



Bien que le mâconnais ne fasse pas partie des climats classés, étant dans le prolongement des affleurements calcaires de ces zones classées, les qualités de ses vins peuvent être appréciés pour des prix abordables.



Carte du mâconnais

Parmi les multiples sujets traités par la cité des climats, tous présentés sur d'immenses panneaux et avec de nombreux petits films, nous avons pu vivre :

- Le travail de la vigne, les cépages : rouges ou blancs,
- La vinification, la tonnellerie,
- La convivialité autour du vin de Bourgogne. Elle s'exprime par de nombreuses fêtes, manifestations et confréries,
- Etc...

Le musée présente aussi l'histoire de la vigne et du vin. Voici quelques repères à partir des sources écrites au Musée

Au Moyen Âge

Les abbayes, en particulier celles de Cîteaux et de Cluny, ont joué un rôle crucial dans la cartographie et la mise en culture systématique des meilleurs terroirs, consolidant ainsi la notion de climat.

De la Renaissance et à la période moderne

Les familles bourguignonnes ont consolidé la propriété de parcelles spécifiques, assurant la transmission des connaissances et la réputation de certains terroirs, Chambertin, Montrachet ou Corton.

Au XIXe siècle

Avec l'essor de la cartographie et des études géologiques, les climats ont été mieux identifiés et documentés, posant les bases des classifications modernes. Les vignerons ont commencé à observer l'impact précis du sol, de l'altitude, de l'exposition sur le profil aromatique et la qualité des vins. À signaler l'arrivée du phylloxéra qui a détruit toutes les vignes. Les vignerons se sont alors organisés en syndicats et coopératives.

Au XXe siècle

L'officialisation des appellations d'origine contrôlée (AOC) a repris la notion de climat, permettant de protéger et valoriser ces parcelles uniques. Cette période voit également des études approfondies de microclimats et de sols, confirmant la relation étroite entre un climat et le style de vin produit.

Une grosse question au XXIe siècle : comment faire vivre ces vignobles dans un monde en plein changement ? la robotisation arrive pour la culture de la vigne. Il est fait appel aux capteurs météo, à l'intelligence artificielle, pour lutter contre les changements climatiques. Mais arrivera-t-on à imiter et à protéger le savoir-faire de ces viticulteurs ancestraux…

Nous avons, également, découvert la cave aux arômes, grâce à douze globes contenant 12 familles d'arômes. Ces sensations olfactives proviennent de centaines de substances aromatiques présentes dans les vins. Les arômes sont d'abord l'expression de deux grands cépages : le chardonnay et le pinot noir.

1) Fruits rouges
2) Fruits noirs
3) Fruits jaunes à noyau
4) Agrumes
5) Fruits exotiques
6) Floral
7) Herbacé & végétal noble
8) Épices douces
9) Épices chaudes & poivrées
10) Minéral & salin
11) Empyreumatique & torréfié
12) Sous-bois & évolution

Cépages du mâconnais

Rouges : pinot noir et gamay, avec quelques cépages rares comme le césar.

Blancs : chardonnay et aligoté, ainsi que des cépages très locaux comme le sauvignon



La visite s'est terminée par une dégustation, très appréciée, de différents vins, blancs et rouges, de Bourgogne mâconnais .



Savoir choisir sa bouteille :

<u>*L'appellation*</u> :

Régionale, Village, Village Premier cru et Grand Cru. Un cahier des charges précis existe pour chaque appellation. La Bourgogne recense 84 appellations : 33 Grands Crus, 44 Villages et Villages Premiers Crus, 7 Régionales.

<u>*Le millésime*</u> :

Il indique l'année de vendange du vin. Il n'est pas obligatoire mais il est une signature des vins monocépage bourguignons. Des vins différents sont produits chaque année reflétant les conditions météorologiques du millésime.

Michelle Selve

Mercredi 20 mai , le matin : VISITE GUIDEE DE MÂCON

Dès 8h30 nous quittons l'hôtel ESCATEL, bâtiment construit en 1970 pour héberger de jeunes travailleurs. Il fut transformé en Hôtel en 1986 puis en Hôtel Restaurant par les propriétaires actuels en 1997.
Sous les conseils d'Annie, nous nous dirigeons vers l'abri bus « qui a disparu » pour prendre la navette qui nous conduira au centre-ville. C'est l'heure de la rentrée des classes, aussi la navette est occupée par des nombreux étudiants, Annie inquiète voit son groupe « coupé » en deux, nécessitant de prendre deux navettes….



Nous nous retrouvons tous, place Saint Pierre où nous attend notre guide de la matinée, Anaïs.



Un peu de géographie

Mâcon située entre la Bresse et le Beaujolais, est la 6ième ville de Bourgogne, 35 000 habitants, Capitale du Mâconnais et préfecture de la Saône-et-Loire et c'est la ville la plus méridionale de la région Bourgogne Franche Comté qui lui donne un petit air de ville du sud.

Un peu d'histoire

Mâcon a été fondée par les Celtes au IIe siècle avant J.-C, puis la ville deviendra une cité gallo-romaine.

La crise du IIIe siècle va amener la création de murailles encerclant le castrum, la ville se dote alors de remparts et de fortifications, à cause de la dualité entre le duché de Bourgogne et le duché de Savoie.
Le trésor de Mâcon, important trésor monétaire et d'argenterie romaine découvert en 1764 lors de travaux, fut caché probablement vers 260, il est la preuve que la cité mâconnaise n'a pas été épargnée durant ces dramatiques événements.
Mâcon prospère au Moyen Âge ; entre 843 et 1600 elle est située sur la frontière entre le royaume de France et le Saint-Empire romain germanique. Mâcon sera nommée chef-lieu de Saône-et-Loire en 1790.
En 1790, justement, **Alphonse de Lamartine** nait à Mâcon. Il deviendra une grande figure du romantisme, un poète, romancier et homme politique français.



En se dirigeant vers l'église St Pierre nous passons par la *rue des Minimes, où de très belles Coursives ont été transformées en salon de thé et en un bel ensemble immobilier.*

Église St Pierre face à l'hôtel de ville

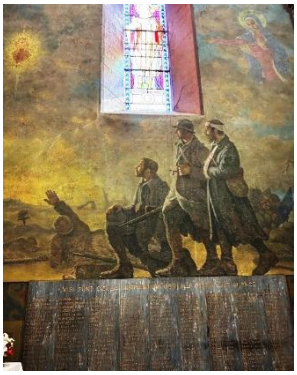
Construite au XIXe siècle par l'architecte André Berthier , de style néo roman, elle mesure 75 mètres de long, sur 30 mètres de large, et atteint 18 mètres à la clef de voûte et 53m de hauteur totale grâce à ses deux clochers octogonaux.



La fin de sa construction se fit dans un contexte de difficultés financières. Le 24 août 1860, à l'occasion d'une visite effectuée à Mâcon par l'empereur Napoléon III, Jean-Claude Naulin, curé de la paroisse Saint-Pierre, fut présenté à l'empereur pour recevoir ce jour-là, avec d'autres, la croix de la Légion d'honneur. Le prêtre, appuyé par le préfet de Saône-et-Loire, attira l'attention de Sa Majesté sur le fait que 200 000 francs étaient nécessaires à l'achèvement des travaux de construction. Ce dernier ordonna les études nécessaires pour en hâter la finition.
L'orgue de la tribune fut déplacé de l'église des Cordeliers de Mâcon en 1865 et installé en ces lieux.
Sa nef centrale, d'inspiration gothique, abrite un intérieur richement décoré de scènes bibliques



Dans la première chapelle, à droite en entrant, on aperçoit une fresque du peintre Mai-Thu, réalisée en 1941 à la gloire des victimes de la Grande Guerre.



Visite de la ville

Cette charmante balade nous permet de voir :
Rue Saint-Nizier, Marie de Mâcon à sa fenêtre. Notre guide nous raconte que Marie aurait été décapitée sur ordre de FRANCOIS 1er pour lui avoir refusé ses avances. Mais plusieurs légendes existent… Certaines fenêtres ont été bouchées pour payer moins d'impôts !
Cette maison est inscrite aux monuments historiques depuis le 28 février 1927.



L'hôtel de Montrevel fait face à la l'église St Pierre. Il fut construit au XVIIIe siècle. C'est actuellement l'hôtel de ville.



L'hôtel Senecé fut construit au début du XVIIIe siècle par le seigneur de Marnay. En 1759, l'hôtel passe aux mains de la famille de Senecé, en 1805 il est repris par des laïcs. Puis en 1896 l'Académie des Arts Sciences et Belles Lettres de Mâcon l'achète et s'y installe.



Puis nous empruntons ***la rue Sigorgne*** *pour découvrir la plus ancienne maison de la ville,* **la Maison de bois, place aux herbes.**



Elle a été construite au tout début du XVIe siècle entre 1490 et 1510. De l'origine il reste seulement

le rez-de-chaussée. Grâce à sa construction en pierre, il est le rescapé de l'incendie qui a détruit le reste du bâtiment. Les trois étages en colombages que l'on peut observer à présent sont une reconstruction du XVIIe siècle. Cette maison a dû appartenir à de riches bourgeois commerçants, la partie bois du premier étage est décorée de personnages, une profusion de statuettes grotesques parfois grivoises.

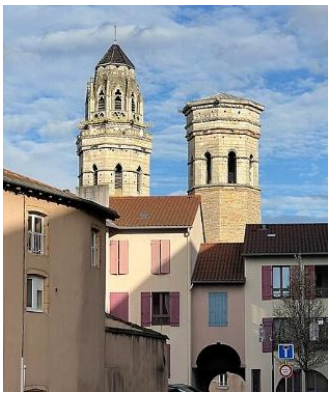


C'est actuellement un lieu de vie apprécié des Mâconnais, pour son bar et sa restauration.

Quelques pans de murs qui rappellent l'histoire gallo-romaine de la ville.
Rue Paradis, nous pouvons admirer une tour romaine comprise dans un îlot de bâtiments appelé « la maison du bailli » qui rappelle le passé gallo-romain de la ville.



Au détour d'un carrefour on aperçoit deux tours et un narthex roman. Ce sont les seuls vestiges de l'ancienne cathédrale Saint-Vincent, fondée au VIe siècle. L'édifice demeure aujourd'hui fermé au public.



Lamartine enfant du pays

Rue des Ursulines, sur un panneau apposé sur un mur du couvent des Ursulines, on a pu lire :

> **« Le père de Lamartine fut interné dans cet ancien couvent des ursulines devenu prison sous la révolution. La mère habitait avec l'enfant la maison d'en face, aujourd'hui disparue, où l'enfant serait né. Les époux séparés réussissaient à communiquer ;**
> **- Ma pauvre mère m'apportait tous les jours dans ses bras au grenier, me montrait à mon père, m'allaitait devant lui, me faisait tendre mes petites mains vers les grilles de la prison. » (A. de Lamartine, *Les Confidences*, 1849) ; »**

En effet, le père d'Alphonse, Pierre de Lamartine, fervent royaliste opposé à Napoléon Bonaparte était interné dans cet ancien couvent du XVIIe siècle alors transformé en prison.
Ce couvent occupait tout un quartier. Son entrée principale est maintenant rue de la préfecture.
Le musée des Ursulines y est installé, après des travaux réalisés dans les années 60. Il abrite une **exposition dédiée à Lamartine**.



On peut y admirer des sculptures, des peintures, des œuvres littéraires, du mobilier. L'ensemble de la carrière du poète et de l'homme public y est relaté, notamment son engagement en faveur d'une démocratisation des instances politiques. Des extraits de ses écrits et discours politiques, notamment sur l'abolition de l'esclavage, sont également exposés.



Vie privée de Lamartine

En 1816, il vit une histoire d'amour avec une femme mariée, **Julie Charles**, rencontrée au lac du Bourget. Sa mort prématurée en 1817 lui inspire "Le lac" et son célèbre recueil "*Méditations poétiques*" publié en 1820. La même année, il épouse l'anglaise, **Mary-Ann Birch**, dont il aura deux enfants Julia, en 1822, puis, Alphonse en 1824, qui ne vécut que vingt mois. Il effectue alors un long voyage relaté dans "*Voyage en Orient*" pendant lequel mourra sa fille Julia de la tuberculose à l'âge de 11 ans.

Vie du poète et romancier

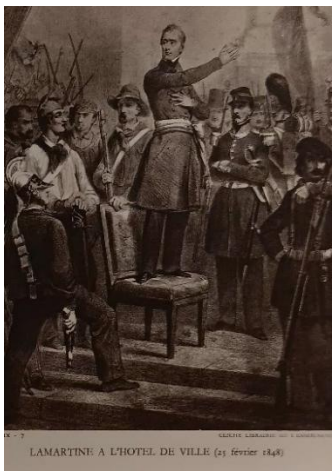
Lamartine est surtout connu pour ses poèmes romantiques, notamment le recueil "Méditations poétiques" et le célèbre poème "Le Lac"

Il publie par la suite d'autres œuvres poétiques telles que "*Les Nouvelles méditations poétiques*", "*La Mort de Socrate*" ou encore "*Les harmonies poétiques et religieuses*" et des romans et poèmes épiques comme "*Jocelyn*" et "*La chute d'un ange*".

Vie politique

Depuis son jeune âge, Alphonse de Lamartine était engagé socialement : il militait pour l'abolition de l'esclavage, de la peine de mort, pour la liberté de la presse.
Royaliste en 1820, il évolua progressivement vers des idées républicaines. Il est élu à l'Académie française en 1829.

À partir de 1840, il délaisse la poésie pour se consacrer à la politique. Il devient proche du peuple, comme il manie bien les mots, il touche les foules, comme les rassemblements sont interdits il prend la parole lors de grands banquets.
Il devient ministre des Affaires étrangères du gouvernement provisoire et homme fort de la révolution de 1848 et proclame la deuxième république.



Lamartine à l'hôtel de ville 1848

Il assure le poste de chef du gouvernement provisoire avant de se retirer de la politique après son échec lors de l'élection présidentielle qui porte Louis-Napoléon Bonaparte au pouvoir.
Endetté, il meurt ruiné à Paris le 28 février 1869 à presque 80 ans. Il repose dans le caveau familial au cimetière communal de Saint-Point, proche du château qu'il a habité dès 1820.

Nicole Fontayne

Mercredi 20 mai après-midi : SOLUTRE

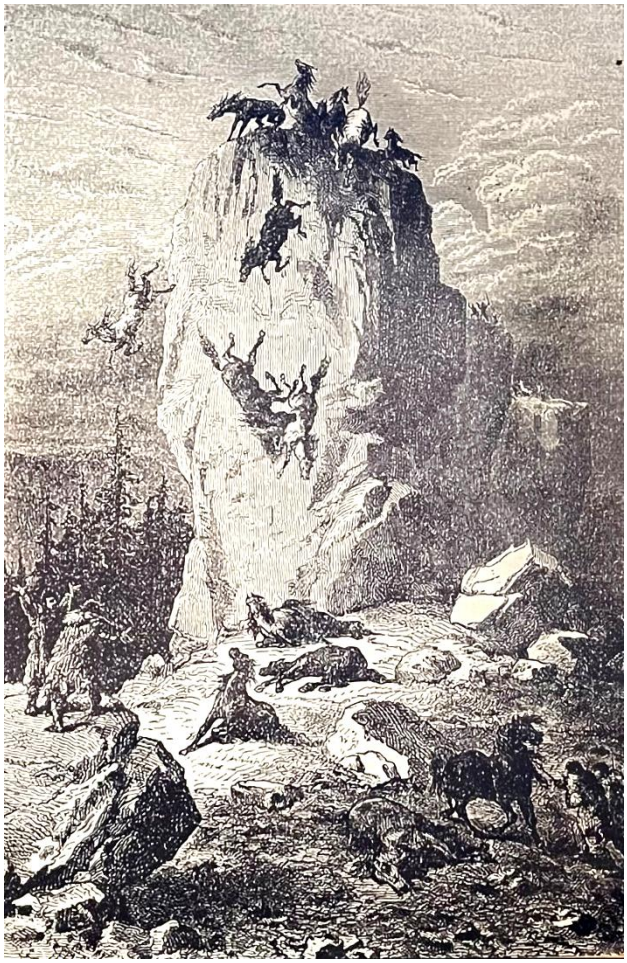
Notes rassemblées et mises en forme par Jacques Rivière

Notre car arrive peu après 14 heures à Solutré. La température extérieure est de 23°C. Une courte marche en terrain ascendant nous amène jusqu'à l'entrée du musée.



Une alternative nous est proposée par le programme : soit la visite du musée, soit la montée en haut de la Roche de Solutré. La performance sportive n'étant pas à la portée de la majorité des membres de notre groupe, c'est vers le sujet de la préhistoire que s'oriente le choix de la majorité.
Nous sommes reçus par un guide-conférencier de grande notoriété : Pierre-Guillaume Denis, directeur de l'établissement, et ancien collaborateur du musée de l'Aurignacien que nous avions visité lors de notre rencontre centrée à Saint-Gaudens il y a quelques années ! comme le monde est petit !
Les sites d'Aurignac et celui de Solutré ont été découverts tous deux en 1866. C'est Adrien Arcelin pour celui de Solutré, qui a eu son

attention attirée par la grande quantité d'ossements de chevaux au pied de la Roche, datée de 30 000 ans.



La chasse au cheval à Solutré, d'après une illustration de *L'Homme primitif* de Louis Figuier, 1876.

Les archéologues avaient d'abord pensé à une technique de chasse à l'abime qui consistait à faire chuter les animaux affolés et poussés du haut de la Roche de Solutré où ils avaient pu accéder grâce à l'autre face, en pente plus douce. En fait, d'après les dernières investigations, le processus n'était pas celui-là et les chevaux étaient en fait chassés et acculés devant cette barrière infranchissable où ils étaient massacrés selon une technique très éprouvée.

Une exposition temporaire proposée par le musée concerne justement le « propulseur » une arme utilisée par les chasseurs-cueilleurs du paléolithique qui permettait d'augmenter la force du lancer de l'arme de jet et donc sa vitesse, la portée et la force de pénétration lorsque la cible était atteinte. C'était donc plutôt un complément de l'arme de jet (sagaie, javelot…) qui augmentait la longueur du bras du lanceur et donc la vitesse linéaire du projectile pour une même vitesse angulaire.

L'objet emblématique du Solutréen retrouvé par les archéologues est la « feuille de laurier », éclat de silex dont les bords sont soigneusement rectifiés et affilés pour obtenir l'effet recherché (pénétration du projectile pour provoquer une blessure plus ou moins grave selon la zone atteinte et handicaper le sujet qui sera plus vulnérable ensuite. On a même constaté sur certaines pièces des « barbelures » qui devaient avoir un effet de « harpon ».

Les « feuilles de laurier » retrouvées en très grande abondance lors des fouilles, sont usuellement classées en trois groupes selon leur taille :

- Les petites qui correspondent à des pointes de flèches
- Les moyennes, qu'on pense avoir été utilisées comme pointes de sagaies.
- Les grandes qui devaient être utilisées comme lame de couteaux, ou racloirs.

Pour en permettre l'usage, chaque groupe était assujetti sur un manche habituellement en bois ou en os, qui n'a pas, le plus souvent, été conservé.

Toutes ces informations nous sont livrées au fur et à mesure du passage de notre groupe devant les pièces et documents exposés dans les vitrines du musée. Pour permettre au lecteur qui n'a pas eu la chance de participer à la visite, les principaux textes de présentation des pièces ont été transcrits ci-après.

Parmi les nombreuses informations reçues, j'en évoque une qui a retenu mon attention : dans les datations exprimées dans les communications présentées par les archéologues, la mention « BP » qui signifie « before present » tend à remplacer le traditionnel « AVJC » (avant Jésus-Christ).

Il est vrai que l'écart de 2000 ans qui sépare les deux échelles de mesure n'a souvent que l'épaisseur du point sur le graphique…



Feuille de laurier



Percuteurs en os ou en pierre



Retouchoirs

Lames de découpes





Transcription des textes principaux accompagnant les illustrations au musée

Affichage 1

À proximité de Solutré, plusieurs cavités situées au sud-ouest de la roche de Vergisson ont livré des restes de cheval, renne, bison, renard, cerf, mammouth, rhinocéros, lièvre, bouquetin, et rongeurs. Des outils en silex, en particulier des racloirs, sont associés à cette faune.

Affichage 2 : De -21 000 à -17 000 ans, le Solutréen.

La culture solutréenne doit son nom au site de Solutré, choisi comme site de référence pour la désigner. Son extension géographique se limite à l'extrémité ouest de l'Europe : France, Espagne et Portugal actuels.

Le Solutréen, avec l'apparition de pièces finement façonnées comme la feuille de laurier, est parfois considérée comme l'apogée des techniques de taille du silex. Il est marqué aussi par l'apparition de l'aiguille à chas et du propulseur.

Le site de Solutré est à nouveau très fréquenté aux environs de -19 000 ans. Au cours de cette période froide, le cheval est presque absent. Le renne devient l'animal le plus chassé.

Affichage 3 : De -18 000 à – 10 000 ans : le Magdalénien.

Au Magdalénien, l'os devient un matériau largement utilisé, permettant la production d'une vaste panoplie d'objets : armes, outils, objets symboliques. Une bonne partie de l'art pariétal appartient à cette période.

Aux alentours de -15 000 ans, les chasseurs magdaléniens reviennent à Solutré à différentes saisons et peut-être plusieurs fois au cours d'une même année. La faune est plus diversifiée qu'au Solutréen : chevaux, rennes, bisons, loups ou encore gloutons.

Document 4 : Les chevaux de Solutré

Le Cheval a été l'animal le plus chassé à Solutré au cours de la préhistoire. On estime que durant plus de 40 000 ans, quelques dizaines de milliers de chevaux ont été abattus. La répartition des ossements révèle que des squelettes pratiquement complets étaient abandonnés sur le site. Pour leur alimentation, les chasseurs n'ont exploité qu'une partie des carcasses ; il semble qu'ils ne prélevaient que les meilleurs morceaux comme les filets, la langue ou les abats. Les os portant très peu de traces de découpe et de boucherie, on suppose que les peaux étaient autant recherchées que la viande.

Quatre espèces d'équidés ont été identifiées à Solutré :

- *Equus caballus germanicus*, aux pattes massives et aux larges sabots, chassé il y a 50 000 ans.
- *Equus hydruntinus*, aux longues oreilles, présent à la même époque.



- *Equus caballus gallicus*, appelé aussi cheval de Solutré, petit et trapu, caractéristique de l'Aurignacien et du Gravettien (-40 000 à -20 000 ans).
- *Equus caballus arcelini* (du nom d'Adrien Arcelin, découvreur du site de Solutré), espèce plus petite que la précédente, présente seulement à partir du Magdalénien (-18 000 ans).

Document 5

Les restes humains de Vergisson

À proximité de Solutré, plusieurs cavités situées au sud-ouest de la roche de Vergisson ont livré des restes de cheval, renne, bison, renard, cerf, mammouth, rhinocéros, lièvre, bouquetin et rongeurs. Des outils en silex, en particulier des racloirs, sont associés à cette faune.

L'intérêt des sites de Vergisson est renforcé par la découverte exceptionnelle de restes humains néandertaliens.

Document 6

La première occupation du site : Néandertal à Solutré.

Vers -50 000 ans, l'homme de Néandertal est présent à Solutré. Des ossements appartenant au cheval, au renne, au bison ainsi que de très nombreux outils en silex ont été découverts dans le village actuel de Solutré. Les données disponibles ne permettent pas de préciser la fréquence et la durée de ces occupations.

Quelques photos prises par le groupe des marcheurs



La roche de Solutré



Le village et la roche de Vergisson au fond

Il y a 30 millions d'années un mouvement tectonique, issu de la poussée des Alpes affecte le sud-est de la France provocant un soulèvement à l'ouest (Morvan Charolais) et un effondrement à l'est (Bresse). Une série de monts aux formes asymétriques apparait. Solutré (493m) est né avec ses sœurs jumelles Vergisson (485 m), Pouilly (484 m), Monsard (406m) et Saint-Claude (407 m), alignées en aplomb d'une contre-vallée de la Saône. Le bassin de la Saône s'effondre, donnant naissance à la Bresse. Des cours d'eau s'enfoncent dans les vallées et creusent les marnes. Les calcaires les plus résistants, comme les calcaires récifaux des Roches de Vergisson et de Solutré, restent en saillie, tandis que les monts environnants s'arrondissent.





Jeudi 21 mai, le matin : TOURNUS

Après une quarantaine de kilomètres effectuée en autocar depuis Mâcon, nous arrivons devant la gare de Tournus où nous attend notre guide Benjamin.



Tournus est situé sur un axe routier et fluvial emprunté depuis la préhistoire. Dès l'antiquité la ville fut un passage obligé sur la voie Lyon – Autun pour le transport du vin, du sel mais aussi des hommes et des idées.
Au IIe siècle, les Romains s'installent au bord de la Saône pour y stocker des marchandises. La Voie romaine d'Agrippa passe par Tournus.

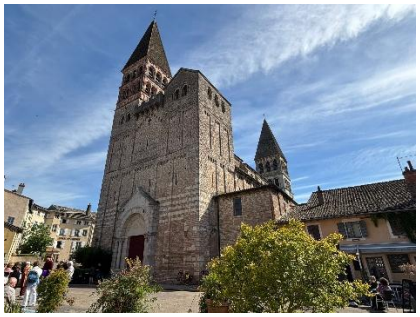
Abbaye Saint Philibert



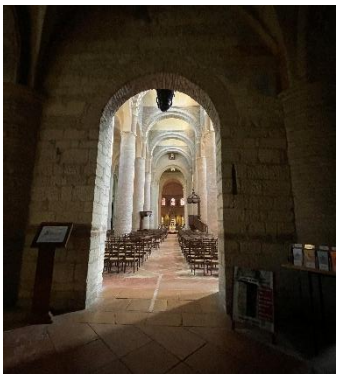
Nous apercevons à travers les deux tours rondes un magnifique clocher en pierre rose du XIIe siècle.



Cette abbaye est un ancien monastère bénédictin construit à partir de 875 par des moines qui ont fui Noirmoutier devant l'envahisseur normand pour y abriter les reliques de leur Saint fondateur Philibert. Son église abbatiale est l'un des plus grands monuments romans de France, elle est aujourd'hui l'église paroissiale.



Le narthex ou avant-nef, lieu de transition entre l'extérieur et le sanctuaire permettait aux pèlerins de se recueillir dans la pénombre.



Ils pouvaient contempler deux peintures murales : dont un Christ en majesté, Seigneur de l'Univers, dans une mandorle.



La nef lumineuse et rose est voutée en berceaux transversaux alors que les collatéraux se présentent en voûtes d'arêtes.
À la croisée du transept, des chapiteaux, décorés de passages de la Bible, dénoncent les péchés capitaux tels, la calomnie, la luxure, l'avarice…
Dans le chœur, le mobilier liturgique est d'art contemporain : autel, ambon, croix sont l'œuvre de Goudji réalisés pour l'Année Sainte 2000.



Les mosaïques du déambulatoire :
Le déambulatoire permet d'admirer les mosaïques médiévales grâce à un système de passage aérien, abîmées, elles avaient été couvertes au XVIIIe siècle, elles représentent les signes du zodiaque.

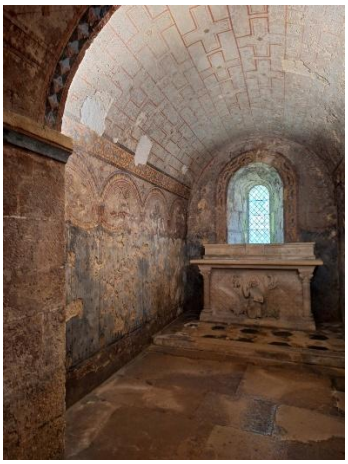


Le grand orgue baroque :
Le buffet du grand orgue a été classé monument historique en 1922. Il est daté de 1629, ce serait le plus ancien en Bourgogne on peut observer sa belle décoration composée par des lions, sirènes, anges qui jouent ou chantent. La partie instrumentale a été restaurée en 1990.



Les vitraux :
À la fin du XVIe siècle, les vitraux subissent les assauts des Guerres de Religion. Plus tard, les vitraux du XIXe siècle, dédiés en partie au saint local Valérien, sont soufflés en septembre 1944, lors de l'explosion du pont dynamité par les soldats allemands en retraite. Après la guerre, la création de nouveaux vitraux, est confiée à Pierre Choutet, qui a déjà travaillé pour Notre-Dame de Cluny.

La crypte :
L'abbatiale abrite une très belle crypte véritable église souterraine dédiée au premier saint évangélisateur de Tournus, le martyr Valérien, et à ceux de Jean-Baptiste et des Saints Innocents et la chapelle Saint-Michel. On peut observer sur la voûte des traces anciennes de bois, ayant servi à sa construction.



Les bâtiments annexes :
Reliés à l'église par le parloir, les bâtiments abbatiaux réunissent le cloître, la salle capitulaire, le réfectoire et le cellier.

Visite de la ville :
Nous déambulons à travers de petites rues étroites bordées de maisons anciennes. Sur certaines, vers le port, on peut observer des poutres avec des trous. Ces derniers servaient à étendre les filets de pêche ou les peaux des tanneurs.



Le musée Greuze :
Installé dans l'ancien hôtel particulier du XVIIe siècle où naquit le célèbre peintre Jean-Baptiste Greuze (1725-1805), il est actuellement fermé.

Place de la cité près de la Saône une maison indique les hauteurs des différentes crues et en particulier celle de janvier 1955.
Le port fut actif jusqu'au XIX siècle : bateaux mouches, gabares, péniches assuraient jadis la liaison entre Mâcon, Chalon et Lyon.

Bord de la Saône à Tournus





Traboule :

Au 29 rue de la République, la porte de l'immeuble donne accès à une belle traboule. Le mot traboule aurait pour origine le latin "trans-ambula re", passer à travers.

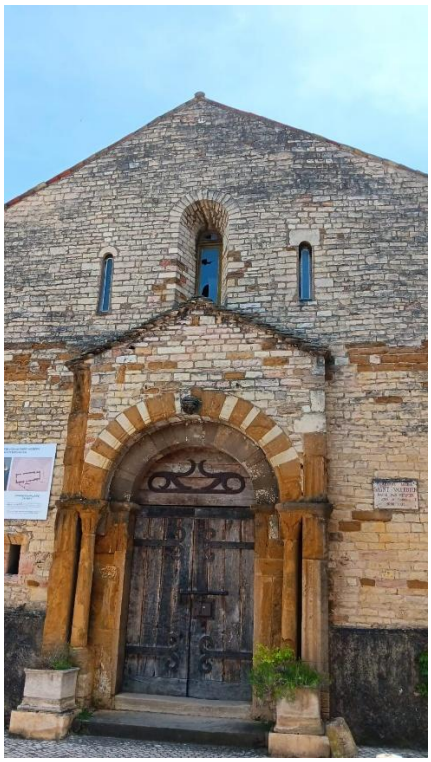


Réservé aux piétons, ce passage traversant permet de passer d'un bâtiment à l'autre par des cours intérieures.

Histoire du cinéma La Palette :
En 1911, la Ville de Tournus reçoit un don de P. Cadot, pour la construction d'un marché couvert qui prendra le nom de "Passage P. Cadot". Pendant la guerre il sera occupé par des soldats.
Puis en 1956 le passage sera transformé en cinéma municipal, « La Palette ».



Église St Valérien



C'est une église romane désaffectée, dédiée au saint et martyr de Tournus, ancienne église paroissiale de la fin du 11e siècle. Elle abrita un cinéma de 1913 aux années 1950 puis fut louée à un antiquaire. Elle sert désormais de salle d'exposition.

Nous passons devant la devanture de la **Pâtisserie Lathuilière** qui propose des spécialités de crèmes gâteaux et des galettes tournaisiennes, que nous n'aurons pas le temps de goûter car il est l'heure de déjeuner à **l'Hôtel le Rempart**, Avenue Gambetta, pour déguster dans une salle accueillante et un joli cadre, un consommé d'asperge, un poisson aux petits légumes et une île flottante.

Nicole Fontayne

Jeudi 21 mai, l'après-midi : Hôtel-Dieu de Tournus

L'hôtel-Dieu de Tournus est à une dizaine de minutes à pied de l'abbatiale. C'est un bâtiment ocre, caractéristique de la région. Le calcaire rose de Préty riche en oxydes ferriques et les crépis colorés en harmonie donnent une couleur chaude à la ville.



Une plaque fixée sur le mur d'enceinte présente l'édifice.

ANCIEN HOTEL DIEU

TRANSFERE ICI EN 1653
PAR LES BOURGEDIS DE TOURNUS
POUR REMPLACER L HOPITAL
SAINT JEAN FONDE AU IX S^LE
OUVERT AUX VOYAGEURS ET
PELERINS PUIS AUX SOLDATS

LOUIS XIV CONFIRMA
SON ETABLISSEMENT EN 1708

A CETTE INSTITUTION DE
BIENFAISANCE SE DEVOUERENT
PENDANT TROIS SIECLES
LES HOSPITALIERES-DE STE MARTHE

Dès le IXe siècle, Tournus bénéficie d'un « hôpital » qui changea plusieurs fois de lieu pour être agrandi. Au milieu du XVIIème siècle, cette institution est installée dans un bâtiment situé au sud du quartier abbatial, et devient « l'Hôtel-Dieu » de Tournus.

À l'origine, les hôtel-Dieu accueillent les orphelins, les indigents et les pèlerins. Ils apportent à ces populations les plus démunies du réconfort physique, spirituel et assez peu de soins médicaux au sens où nous l'entendons aujourd'hui.
Ils sont fondés grâce à des donateurs de biens fonciers ou d'argent et sont administrés par l'Église.

Ils donnent quelques avantages à ces fondateurs et aux riches bourgeois, qui les font vivre par leurs dons. Ces « mécènes » en faisant œuvre de charité, pensent gagner leur salut après leur mort et trouvent aussi un moyen de contrôler les vagabonds, d'assurer la sécurité du territoire voire de disposer de lieux d'enfermement pour les indigents.

Jusqu'au XIXe siècle, le nom d'hôpital, de maison-Dieu ou d'hospice est donné à des établissements ayant sensiblement la même vocation que ces hôtel-Dieu.
Tous ces établissements évolueront avec les progrès de la médecine et quand ils se médicaliseront au sens moderne du terme. La tâche d'aide aux indigents sera confiée à de nouvelles institutions : les bureaux de bienfaisance.

Nous allons voir que l'architecture de l'hôtel-Dieu de Tournus est effectivement conçue pour les soins de l'âme, la survie alimentaire et quelques actes annexes prodigués par le personnel religieux.

Nous entrons dans le bâtiment par la chapelle du Saint Sacrement qui sert de vestibule.



Chapelle du Saint Sacrement

Elle est axiale et donne d'un côté sur la salle des femmes, de l'autre sur la salle des hommes et en face sur la salle des soldats.

.



Salle des femmes dont la porte est gardée par nos hommes !

Au milieu de la **salle des femmes**, on trouve des vitrines présentant des instruments utilisés pour saigner, purger, etc.
J'ai été amusée par des clystères ….



Pour purger : des clystères dont le clystère « soi-même » au milieu. « Soi-même »« car il permettait une automédication très en voque à l'époque

et par un liquomètre pour déterminer le pourcentage d'alcool dans le sang comme l'indique la fiche explicative de l'appareil.



Il semblerait que ce soit un instrument scientifique français du XIXe siècle destiné à l'estimation du degré alcoolique par le principe de la capillarité. Dans un tube très fin, la colonne d'eau qui se forme en faisant affleurer le liquide est beaucoup plus haute que celle obtenue en faisant l'expérience avec de l'alcool pur. Dès lors, l'eau alcoolisée atteint des hauteurs variables suivant les proportions relatives d'eau et d'alcool existant dans le mélange. J'ai trouvé cette explication pour l'utilisation du liquomètre en œnologie. Quid de son utilisation à l'hôtel Dieu de Tournus ?

Notre déambulation nous a conduit dans la **salle des hommes. L**a cheminée en pierre visible au fond date du XVIIIe siècle et le calorifère, au centre, a été ajouté à la fin du XIXe siècle.



À la fin du XVIII siècle, le nombre de lits étant toujours insuffisant, le legs du défunt évêque de Chalon permet la construction d'une troisième salle de malades. C'est la **salle des soldats** prolongée par la chapelle Notre Dame, seconde chapelle du lieu.



Salle des soldats



Chapelle Notre Dame

Ces trois grandes salles de malades sont éclairées par des fenêtres en plein-cintre.
Les salles sont immenses pour éviter le confinement, les fenêtres sont grandes et placées en hauteur pour assurer le renouvellement de l'air et éviter les courants d'air au niveau des malades.
Les lits sont orientés pour que les occupants puissent suivre les offices religieux de la chapelle axiale.



Chaque lit possède une porte ouvrant sur un passage (la ruelle) situé le long des murs. Cet accès

permettait aux religieuses, une fois les rideaux tirés sur l'avant, de donner les soins aux malades. L'intimité restait préservée mais aussi la tranquillité des autres patients lors de l'évacuation des morts.
En période de crises les lits pouvaient être occupés par plusieurs personnes.
Dans la plupart des « hôpitaux », les grandes salles vont être progressivement compartimentées et les lits de bois, nids à parasites, vont être remplacés par des lits métalliques.
Tournus n'a pas eu les moyens financiers pour cloisonner et acheter des lits de fer. Les installations anciennes furent utilisées jusqu'en 1978, date à laquelle les salles communes sont définitivement désaffectées.

La salle des Femmes est située entre le vestibule et l'apothicairerie.



L'apothicairerie de Tournus, achevée en 1685, est une des plus anciennes apothicaireries hospitalières conservées in situ en France. Elle a d'ailleurs été classée Monument Historique en 1903.
Les murs sont entièrement garnis de meubles de menuiserie en noyer où les arcades, en partie haute, sont scandées par des colonnes torses qui délimitent la position des pots et des flacons destinés au stockage des baumes, onguents, sirops, etc.

En partie basse, des rayonnages fermés par des vantaux (petites portes) surmontés de tiroirs conservaient les plantes séchées ainsi que les épices pour infusions et autres décoctions.



Le plafond présente deux putti qui volettent dans le ciel en tenant des fleurs. Ils s'inscrivent dans une composition qui s'ordonne autour d'un caisson peint en trompe-l'œil, eux-mêmes s'inscrivant dans un médaillon quadrilobé.

Pour alimenter cette apothicairerie, un petit jardin des simples est installé dans l'angle formé par la salle des femmes et celle des soldats



Les « simples» ou « simples médecines» était le nom donné au Moyen Age aux plantes médicinales.
Le petit jardin de simples dans lequel nous avons pu nous promener a été recréé ici à l'arrière de l'hôtel-Dieu pour illustrer celui du XVIIe siècle. Il est divisé en carrés, l'oseille et la ciboulette formant alternativement des bordures pour séparer chaque carré.
Tout autour, le long des murs, poussent des arbres fruitiers en espalier. Les rosiers anciens grimpent sur une tonnelle.
L'ambiance sereine contraste avec celle plus lourde des salles d'hospice.

Depuis ce jardin on a pu apercevoir le clocher de l'ancienne chapelle surmonté d'un dôme à impériale.

Au-delà des limites du jardin actuel, on est invité à imaginer le terrain qui appartenait à l'hôtel-Dieu aux XVII et XVIIIe siècles et qui s'étendait bien au-delà des immeubles. On y trouvait lavoir, puits, glacière, poulaillers, potagers, vergers, jardin qui permettaient de subvenir aux besoins domestiques de l'hôpital.

Pour terminer cette visite, je me dois d'évoquer les sœurs hospitalières de l'ordre de Sainte-Marthe qui ont assuré le service auprès des malades à Tournus depuis 1672.
Leur histoire est écrite dans le livret de visite consultable sur site.
Leur travail était bénévole. En prenant le voile, chaque sœur, issue de milieux favorisés (nobles et notables), venait à l'hôtel-Dieu avec son mobilier personnel

Elles étaient dirigées dans leurs tâches quotidiennes par une supérieure élue parmi elles. L'une d'entre elle était également dévolue à la préparation des remèdes (sœur apothicaire).

Les vœux de chasteté et d'obéissance qu'elles prononçaient lors de leur admission étaient temporaires : elles gardaient la liberté de quitter l'hôtel-Dieu quand elles le voulaient.

Peu nombreuses (leur effectif dépassa rarement 10), elles se dévouèrent sans compter au bien-être des malades et n'abandonnèrent jamais leur mission, même pendant les troubles révolutionnaires où elles durent déposer le voile.
La dernière d'entre elles a quitté ses fonctions en 1978.

Nicole PONS

Et un peu d'humour pour finir la visite





LISTE DES MEMBRES MISE A JOUR septembre 2026

BORDAS Christian et Monique	Eyzac 19330 CHANTEIX	05 55 29 40 16	christian-bordas@orange.fr
BROCAS Claudine	11 chemin de Tarrabusque Route de Pessan 32000 AUCH	05 62 63 07 75	jacquesbrocas@orange.fr
CANTENEUR Annie *Myriam Marent Canteneur*	La Pierre Rose 19 rue de la Tour 85120 Saint Pierre du chemin	02 51 53 63 15 *06 70 77 25 31*	anniecanteneur@gmail.com
CATEL Jacques & Chantal	20C rue Georges Pompidou Apt 29 59133 PHALEMPIN	03 20 96 26 06	catel.jacques@orange.fr
CHASTELOUX Claude & Marie-France	11 rue Peyrafort 19000 TULLE	07 70 22 95 52	claudechasteloux@orange.fr
CHENAT Marie-Claude & Jean-Pierre	12 rue du Val de la Cavée 28600 LUISANT	02 37 35 68 95	marie-claude.chenat @wanadoo.fr
DAVID Claude & Marie-Claude	209 rue des Fougères 35700 RENNES	06 07 73 37 95	david.marie- claude@wanadoo.fr
DUBOIS Annie & Bernard	160 rue Joseph Viallaz 01110 HAUTEVILLE-LOMPNES	04 74 35 26 10	dubois.annie3@orange.fr
DUQUESNEL Régis	16 rue Nego Danos 81000 ALBI	06 51 46 90 05	regis.duquesnel@gmail.com

FEILLOU Claire	2 chemin de la Croix d'Artigues Lieu-dit Argut-Dessus 31440 BOUTX	05 61 89 61 48 06 84 49 80 99	claire.feillou@wanadoo.fr
FILLETON Robert & Marie-Noëlle	Chatimbarbe 55 chemin Rascle 43200 YSSINGEAUX	04 71 59 06 07	bobfilto@hotmail.fr
FONTAYNE Nicole & Michel	6 Impasse Borde Blanque 31490 BRAX	06 72 09 13 57	nicole.fontayne@gmail.com
GAUTHIER Dominique	134 Grande rue 05230 LA BÂTIE NEUVE	06 34 24 55 70	dom.gauthier59@gmail.com
GUILLOTIN Jean	95 Avenue de Moka 35400 SAINT MALO	06 17 33 46 17	jean.guillotin@yahoo.com
HAAS Pierre & Nadine	58 Av. Jean Médecin 06000 NICE	09 60 01 71 27	pierre.haas11@wanadoo.fr
HERMITTE Patricia & Alain	130 rue Max Jacob Les Hauts d'Antibes Les violettes - étage 5 - 06600 ANTIBES	07 82 19 13 30	phermitte10@gmail.com
LAMBERET Jean-Pierre & Roselyne	15 Av de la Viste 31180 ROUFFIAC-TOLOSAN	05 61 70 95 68	jp.lamberet@free.fr
LAUZET Geneviève	19 Av Rhin & Danube 64000 PAU	05 59 02 84 77	genevieve.lauzet@neuf.fr
LE GUILLOUX Michel	6 rue de la Rohein 22520 BINIC	02 96 73 37 69	michel.le-guilloux@orange.fr
MALO Jean-Louis	4 allée Pollen 86000 POITIERS	05 49 45 03 69	nicolemalo@gmail.com
MARTEL Jean-Louis	13 place Maréchal Lyautey 69006 LYON	06 11 72 36 78	jlbmartel@netc.fr
MENARD Alain & Marie-Jo	22 Av Louison Bobet 15130 YTRAC	04 71 64 11 62	alain.menard@cegetel.net
MEURIER Jeanne	7 Av des Platanes 77240 SEINE-PORT	01 60 63 00 10	claude.meurier@gmail.com
MICHEL Béatrice	Le tilleul 28 rue de la mairie 53360 QUELAINES	06-24-44-37-60	bmichelquelaines@free.fr
MIEGE Roland	51 route du Marteret 73100 LE MONTCEL	04 79 61 47 65	roland.miege@gmail.com
MONTAGUT Gérard & Marie-Hélène	21 rue St Luc 31400 TOULOUSE	05 61 25 40 59	gerardmontagut@orange.fr
MORAND Marc & Françoise	41 rue du Château 39570 PERRIGNY	03 84 24 27 66	morand.mf@orange.fr
NOIRTIN Claude & Monique	8 route des Vosges 88390 SANCHEY	03 29 35 09 12 06 14 63 01 29	noirtin@gmail.com
MOYEN Jean-Louis	43, allée des vergers 24660 COULOUNIEIX	06 83 73 54 82	jl.moyen@gmail.com
PELZER sabine	2 Bis Rue de la Craffe 54000 NANCY	06 81 32 21 82	sabine.pelzer@orange.fr
PONS Nicole	13 rue Antonin Fanart 25000 BESANÇON	06 84 49 72 65	nicole.pons25@orange.fr
PORTEJOIE Yves & Françoise	8 ch. de la Grande Garde 49240 AVRILLÉ	02 41 34 56 20 07 81 54 95 35	yves@meritetportejoie.fr
POZET Françoise	930 chemin de la Chaumette 39570 Pannessières	06 81 57 21 28	francoise.pozet@gmail.com
REYNAUD Alain & Catherine	9 rue des vergers 63800 COURNON D'AUVERGNE	06 73 30 10 48	alainreynaud63@gmail.com
RIVIERE Jacques	87 rue des Terres Blanches 77000 VAUX- LE- PENIL	01 64 09 33 96	jacques.beatrice.riviere@ orange.fr
RODOT Jean-Jacques & Annie	9 rue du Lac 69003 LYON	04 78 71 77 90 06 33 40 98 02	jj.rodot@orange.fr
SANTONI François	Lot Tombulu biancu 20620 Biguglia	06 75 43 29 01	francois.santoni@neuf.fr
SELVE Michelle	1 chemin du Bois 19490 SAINTE FORTUNADE	06 77 90 15 29	michelle.selve@orange.fr
SOURZAT Georges & Brigitte	Mas la Roque 46140 CAILLAC		georges.sourzat@hotmail.fr
VILLON André	9 rue Neuve St Charles 84000 AVIGNON	06 16 38 08 67	villonandre@hotmail.com
VUILLAUME Aimé & Jocelyne	4 Av de Born 40000 MONT DE MARSAN	05 58 06 87 48	aime.vuillaume@wanadoo.fr

Voyage à Bordeaux du lundi 24 au vendredi 28 Mai 2027

Voici un résumé du voyage ; les détails des visites sont sur le site.
Les détails pratiques sur les parkings, transports, etc. seront fournis aux personnes participant au voyage .

Hébergement :

- Ibis Bordeaux Centre Mériadeck
- Parking sous l'hôtel : 20 € par nuit

Lundi 24 : Accueil des adhérents à BORDEAUX, chambres disponibles à 16 h

Mardi 25 le matin : visite guidée de BORDEAUX dans le centre historique de la capitale girondine : Hôtel de Ville avec la Cathédrale St André et la Place Pey Berland, le quartier St Pierre, la Porte Cailheau, la Place du Parlement, la Place de la BOURSE, avec la fontaine des 3 Grâces et le Miroir d'eau, le Cours du Chapeau Rouge, le Grand Théâtre…

Mardi 25 l'après-midi : croisière commentée d'1h30 le long des façades UNESCO avec dégustation d'un canelé. Découverte du pont de Pierre, du pont Chaban Delmas, de la Cité du Vin, du pont d'Aquitaine et des plus belles façades de Bordeaux… Temps libre & Retour à l'Hôtel en transport en commun.
Assemblée générale

Mercredi 26 le matin :

- Visite guidée de la cité médiévale de Saint-Émilion (patrimoine souterrain , église monolithe, ermitage d'Émilion, chapelle de la Trinité et ses peintures médiévales, catacombes
- Petit temps libre dans les ruelles de la ville pour une découverte personnelle
- Transfert dans un château Grand Cru St Emilion, présentation du vignoble, découverte du cuvier et du chai
- Déjeuner typique dans la salle des Vendangeurs du château

Mercredi 26 l'après-midi :

- Découverte du Vignoble de Saint-Émilion en petit train
- Retour à l'hôtel en fin de journée

Jeudi 27 le matin :

- Visite guidée thématique " Palais Gallien et Église St Seurin"
- Parcours du quartier pour découvrir la richesse de l'habitat bordelais au XIXème siècle avec d'un côté, dans la Burdigala Antique, les restes de l'amphithéâtre gallo-romain, et de l'autre, dans l'un des plus vieux sanctuaires de la ville, l'église St Seurin, sa crypte et ses sarcophages mérovingiens, ses albâtres du XVe siècle, sa chapelle en gothique flamboyant, étape des Chemins de St Jacques de Compostelle inscrits au Patrimoine de l'Unesco…

Jeudi 27 l'après-midi : rendez-vous dans le quartier Bacalan en transport en commun pour rejoindre Les BASSINS DES LUMIERES. Visite LIBRE pour profiter d'une perspective visuelle et sonore hors-du-commun en franchissant les passerelles situées au-dessus des bassins jusqu'aux quais gigantesques. La projection d'expositions numériques immersives sur les murs de plus de 12m de haut permettent de découvrir autrement l'univers des grands noms de l'histoire de l'art (durée : 1h15 environ) En attente de la programmation 2027 .

- Retour centre-ville en transport en commun & temps libre

Journées ARELPA 2027 – DECOUVERTE DE BORDEAUX et St Emilion
Du lundi 24 mai au 28 mai 2027

INSCRIPTION et règlement du premier acompte

Voyage proposé et mis en place par Claire Feillou aidée de Michelle Selve

Ces prix comprennent l'hébergement, la restauration, les boissons SAUF CELLES DES DÎNERS, les visites et pourboires et l'assurance annulation. Ils ne comprennent pas le parking et les transports dans Bordeaux

IBIS 3 étoiles	Par personne en chambre double	Par personne en chambre particulière	PREMIER ACOMPTE A REGLER pour le 15 12 2026
Du lundi 24 mai au soir au vendredi 28 mai 2027 après le petit déjeuner	**730 €**	**930 €**	**300 €** ***par personne***

IBIS budget	Par personne en chambre double	Par personne en chambre particulière	PREMIER ACOMPTE A REGLER pour le 15 12 2026
Du lundi 24 mai au soir au vendredi 28 mai 2027 après le petit déjeuner	**680 €**	**830 €**	**300 €** ***par personne***

TOUS LES RENSEIGNEMENTS SONT INDISPENSABLES POUR L'ASSURANCE ANNULATION

	Nom	Prénom	Date de naissance	ADRESSE
1				
2				

AUTRES RENSEIGNEMENTS : Entourer les mentions utiles et barrer les mentions inutiles

TYPE DE CHAMBRE pour l'IBIS 3 étoiles : 1 lit 2 places 2 lits simples

Adresse de messagerie : ……

Numéro de téléphone fixe : ……Portable : ……

Précisions sur le mode de transport, le régime alimentaire, handicap ou autres particularités

Date

……Signature :

Modalités de paiement :

- **Premier accompte pour le 15 décembre 2026 ; Appel du solde courant avril 2027**
- **Privilégier le virement** (cf. RIB reporté sur l'appel à cotisation) ; adresser en même temps la fiche d'inscription par mail à michelle.selve@orange.fr
- Ou chèque et fiche d'inscription adressés à : Michelle Selve, 1 chemin du bois - 19490 Sainte-Fortunade

Penser aussi à régler votre adhésion 2027